

la lettre de la loi. Et pour autoriser davantage la bonne opinion qu'il a de lui même, il se compare au pauvre publicain dénué de tout mérite. L'orgueil aime ces sortes de rapprochements. Il est prompt à remarquer les défauts des autres, mais il ne cherche pas à connaître leurs bonnes qualités, qui condamneraient sa médiocrité. Les âmes humbles usent d'un procédé tout contraire. Elles découvrent volontiers le bien dans les autres, et ne trouvent en elles-mêmes que faiblesse et indigence. C'est pourquoi elles obtiennent les grâces qu'elles implorent.

Jésus-Christ offre les biens de l'Evangile principalement aux pauvres ; il est venu pour les pécheurs et non pour les justes.

LETTRE DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII

Aux Archevêques et Evêques d'Espagne, d'Italie et des Deux Amériques

Sur Christophe Colomb

A Nos Vénérables Frères, Archevêques et Evêques d'Espagne, d'Italie et des Deux Amériques

LEON XIII, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Il s'est écoulé quatre siècles, depuis qu'un homme de la Ligurie a le premier abordé, sous les auspices de Dieu, à des rivages inconnus en traversant l'Océan Atlantique ; les hommes rivalisent de zèle pour célébrer joyeusement la mémoire de ce fait et en glorifier l'auteur. Il serait, en vérité, difficile de trouver un motif plus digne d'émuouvoir les âmes et d'enflammer le zèle. C'est, en effet, de toutes les actions qu'aucune époque ait jamais vu accomplir par des hommes, la plus grande et la plus belle ; et celui qui l'a accomplie ne doit être comparé, pour l'élevation du cœur et du génie, qu'à un petit nombre, depuis tout le temps qu'existe l'humanité. Grâce à lui, un autre continent a surgi du sein inexploré de l'Océan : des centaines de milliers de mortels ont été tirés de l'oubli et des ténèbres, rendus à la société commune du genre humain, amenés de la sauvagerie à la douceur et